

**RECEPTION DE MONSIEUR ALPHA
OUMAR KONARE
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU
MALI**

**PAR MONSIEUR PIERRE MAUROY
Hôtel de Ville
JEUDI 28 SEPTEMBRE 2000**

Monsieur le Président,

La Ville de Lille, les Lilloises et les Lillois
sont particulièrement honorés de vous accueillir
aujourd'hui une nouvelle fois dans cet Hôtel de
Ville.

Je salue à vos côtés les membres du
Gouvernement malien qui vous accompagnent.

Je salue également Madame Martine
Aubry, ministre de l'Emploi et de la Solidarité,
Première Adjointe au Maire de Lille,

Monsieur Charles Josselin, Ministre
délégué à la Coopération et à la Francophonie,

ainsi que Monsieur Rémy Pautrat, Préfet de
la Région Nord-Pas de Calais, Préfet du Nord,

Et les nombreuses personnalités présentes,
Parlementaires, Elus régionaux, départementaux
et municipaux, représentants des milieux
artistiques et culturels de Lille et de sa métropole,
et des associations africaines partenaires de la
Ville de Lille dans la programmation de notre
saison africaine, à laquelle vous avez
accepté d'accorder votre haut patronage, avec
Monsieur le Président Jacques Chirac. R.F.

Je salue également Monsieur Ibrahim
Loutou, Commissaire Général de l'Afrique en
Créations, et Monsieur Olivier Poivre d'Arvor,
directeur de l'Association Française d'Action
Artistique, qui ont conçu avec nous et avec la
Mission Nationale pour l'An 2000 cette ambitieuse
programmation.

Je remercie Jean Louis Brochez
Thierry — pour

Monsieur le Président, nous avons déjà eu le plaisir de vous recevoir une première fois à Lille, en 1994.

Mais aujourd'hui, votre visite se déroule dans un contexte particulier, car depuis quelques jours, et jusqu'à la fin de cette année 2000, Lille arbore les couleurs de l'Afrique.

Vous avez clôturé tout à l'heure, avec un talent oratoire que chacun admire, le colloque « Territoires de la Création », qui vient de se tenir pendant trois jours à Lille-Grand Palais, en présence de nombreux intervenants africains et français.

Nous visiterons tout à l'heure l'exposition « L'Afrique à jour », où nous découvrirons ensemble dix années de création, présentées à la Biennale de Dakar.

Dès le 14 octobre prochain, et jusqu'au 31 décembre, une importante exposition de photos présentera au public les capitales d'Afrique, parmi

lesquelles, naturellement, Bamako sera à l'honneur, avec d'autres grandes villes, Abidjan, Dakar, Lagos, Luanda, Johannesburg et Nairobi.

Ainsi, pendant quatre mois, le spectacle, le conte, la littérature, la danse, la photo et bien d'autres formes d'expression de l'immense et multiple culture de votre continent, Monsieur le Président, seront à l'honneur à Lille et dans toute sa métropole. Naturellement, le Mali y occupera une place importante, car sa culture très ancienne et la vigueur de son expression artistique contemporaine lui assignent une place significative dans le domaine artistique africain et international.

Par ailleurs, une génération après le Sénégal, dirigé pendant plusieurs années par un poète et académicien, Léopold Sedar Senghor, le Mali a aujourd'hui la chance d'être présidé par un intellectuel lui aussi internationalement reconnu, qui plus est un authentique démocrate, puisque vous êtes, Monsieur le Président, le premier chef d'Etat démocratiquement élu du Mali.

Vous avez longtemps été enseignant, et je réveillerais certainement des souvenirs en vous, en évoquant la visite que Lech Walesa a faite, il y a quatre jours, dans ce même Hôtel de Ville, car vous avez, en 1975, présenté une thèse de doctorat d'Histoire et Archéologie à l'Université de Varsovie.

Universitaire, chercheur, enseignant, journaliste, expert, entre autres fonctions, consultant de l'Unesco, de l'Institut Culturel Africain, Président du Conseil International des Musées, auteur de plusieurs publications historiques, archéologiques, d'ailleurs en collaboration avec votre épouse, Madame Adame Ba Konare, à laquelle je présente mes respectueux hommages, vous avez cumulé, depuis plusieurs décennies, les responsabilités intellectuelles, et mené de front des travaux approfondis et une activité politique importante.

Car la réflexion ne peut être séparée chez vous de l'action militante. Dès vos premières responsabilités, en 1967, comme secrétaire

général des étudiants de l'Ecole Normale Supérieure de Bamako, vous avez combattu pour la démocratie, confisquée par le coup d'Etat de novembre 1968.

Au cours des années 70 et 80, vous êtes devenu l'un des principaux dirigeants politiques maliens, en participant à la création du Front National Démocratique et Populaire, en 1986, puis en devenant, en mai 1991, président de l'Alliance pour la Démocratie au Mali, l'ADEMA, créée quelques mois auparavant.

Votre élection, le 26 avril 1992, et votre investiture, en juin de la même année, ont représenté un tournant historique pour le Mali, et un événement très important en Afrique, où la démocratie par les urnes est toujours un combat incessant, jamais totalement assuré, trop souvent remis en question.

Pour ma part, en ma qualité de Président de l'Internationale Socialiste, je me suis naturellement vivement réjoui de voir le Mali

rejoindre le camp des démocraties, et j'ai salué la rigueur et le souci de justice avec lesquels s'est déroulé le procès des anciens dirigeants de votre pays, dans des conditions conformes à celles d'un Etat de droit.

Ce procès ^{et} légal exemplaire ~~d'une dictature~~
~~de plus de vingt-deux années~~, a marqué l'opinion, non seulement en Afrique mais dans le monde occidental.

Votre attitude d'homme d'Etat, Monsieur le Président, et la rigueur et l'habileté politique que chacun vous reconnaît, justifient le soutien actif de nombreux pays, dont la France, qui sont engagés à votre côtés pour consolider la jeune démocratie malienne, actuellement confrontée à une situation économique difficile.

Vous savez pouvoir compter sur l'amitié et la coopération active du Nord-Pas de Calais, dont le Conseil Régional, présidé par Monsieur Michel

Delebarre, a d'ailleurs signé un accord spécifique avec votre pays, pour le développement de projets urbains.

Je sais, enfin, que vous avez souhaité visiter, à l'occasion de votre venue dans notre métropole, la caisse solidaire régionale de Roubaix, dont les dirigeants ont mis en œuvre de nombreux projets sociaux et économiques innovants.

Notre métropole a depuis longtemps crée et entretenu des liens privilégiés avec l'Afrique. Lille, vous le savez certainement, est jumelée depuis 1978 avec Saint-Louis du Sénégal. Par ailleurs, 8 autres villes de la métropole lilloise ont noué des jumelages avec d'autres villes africaines, dont 3, Monsieur le Président, au Mali :

- Lesquin, avec Bafoulabe,
- Faches-Thumesnil, avec Tin Kare,
- Et Roncq, avec Selinkégny.

Ces liens sont le témoignage de notre amitié ancienne, et de l'ouverture internationale de notre région, proche de l'Ile de France, de la Belgique et de la Grande-Bretagne, où vivent de nombreuses communautés africaines.

C'est pourquoi la Ville de Lille a été immédiatement sensible à la proposition qui lui a été faite, par la Mission Nationale pour l'An 2000, et le ministère de la Coopération, d'accueillir une saison africaine, dans le cadre des célébrations de l'An 2000.

Pour la première fois, l'Afrique est présentée en France dans sa globalité et surtout dans sa modernité, dépassant les images traditionnelles qui lui sont parfois trop souvent associées.

Je suis particulièrement heureux que Lille et sa métropole soient le lieu de ce regard nouveau, car vous le savez mieux que quiconque, Monsieur le Président, vous qui êtes homme de culture et de réflexion, le regard réciproque est le premier mot du dialogue.

Ce dialogue se poursuivra, naturellement, dans la solidarité et l'amitié. Je forme quant à moi des vœux chaleureux et amicaux pour le développement du Mali, et au delà de votre pays, de l'Afrique, non seulement l'Afrique francophone, à laquelle nous attachent des liens historiques, mais plus globalement, toute l'Afrique, avec laquelle nous devons établir une nouvelle relation, au moment où nous changeons de siècle et de millénaire.